

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

21 MAI 1946.

PROPOSITION DE LOI

autorisant la femme à exercer la profession d'avoué.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'évolution nettement marquée qu'a subie la législation dans tous les domaines, a permis à la femme de s'affranchir et de se rendre plus indépendante en lui permettant d'accéder au barreau notamment, où elle exerce la profession d'avocat avec toutes les garanties d'expérience et de savoir désirables (Loi du 7 avril 1922).

Depuis 1900, des lois spéciales ont, dans une mesure importante, élargi dans notre pays l'activité civile de la femme. Elle peut être tutrice, témoin dans un acte authentique, dispose seule des fonds déposés par elle à la Caisse d'Epargne. Elle siège aux Conseils de prud'hommes où non seulement elle exerce une véritable judicature, mais participe à l'action politique, puisque la loi prévoit que les Conseils de prud'hommes se prononcent sur l'opportunité de réformes à apporter au régime du travail.

L'avoué est le collaborateur direct de l'avocat. Rien ne s'oppose à ce que la femme en assume la charge.

La femme a le droit, à notre époque, d'exercer toutes les professions libérales compatibles avec sa personnalité et sa mission.

En prolongeant un état de choses qui écarte la femme de la profession d'avoué, pour des raisons qui n'ont d'autres bases que la tradition, le législateur refuserait à la femme l'exercice de la liberté civile et de la vie économique dans un domaine qui ne doit pas lui rester fermé.

Nous ne croyons pas que le Parlement soit fondé à main-

21 MEI 1946.

WETSVOORSTEL

waarbij de vrouw wordt toegelaten tot de uitoefening van het beroep van pleitbezorger.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De onmiskenbare ontwikkeling van de wetgeving op alle gebieden, heeft aan de vrouw de mogelijkheid geboden zich vrijer en onafhankelijker te maken, door haar bv. toe te laten tot de balie waar zij het beroep van advocaat uitoefent met alle gewenschte waarborgen van ondervinding en kennis. (Wet van 7 April 1922.)

Sedert 1900 hebben, in ons land, bijzonder wetten de burgerlijke bedrijvigheid van de vrouw in belangrijke mate uitgebreid. De vrouw mag voogdes zijn, getuige zijn in een authentieke akte, alleen beschikken over de gelden door haar bij de Spaarkas neergelegd. Zij zetelt in de werkrechtshraden, waar zij niet alleen een werkelijk rechtshradt uitoefent maar tevens aan de politieke handeling deelneemt, vermits de wet voorziet, dat de werkrechtshraden zich zullen uitspreken over de geschiktheid van de aan de arbeidsregeling aan te brengen hervormingen.

De pleitbezorger is de rechtstreeksche medewerker van den advocaat en niets verzet er zich tegen, dat de vrouw die taak zou vervullen.

In onzen tijd, heeft de vrouw het recht alle vrije beroepen, die met haar persoonlijkheid en haar zending verenigbaar zijn, uit te oefenen.

Door een toestand te laten voortduren die, om redenen welke geen anderen grondslag hebben dan de traditie, de vrouw van het beroep van pleitbezorger verwijderd houdt, zou de wetgever aan de vrouw de uitoefening weigeren van de burgerlijke vrijheid en van het economisch leven op een gebied, dat voor haar niet moet gesloten blijven.

Wij gelooven niet, dat het Parlement gerechtigd is om

G.

tenir une exclusion que rien ne justifie et nous sommes convaincus qu'il voudra, en adoptant la proposition de loi qui lui est faite, marquer un progrès social qui n'a que tardé à se manifester.

een uitsluiting te handhaven die door niets wordt gerechtvaardigd, en wij zijn er van overtuigd, dat het, door dit wetsvoorstel aan te nemen, een stap zal willen zetten op den weg van den maatschappelijken vooruitgang, stap die maar al te lang is uitgebleven.

H. CARTON DE WIART.

ANNEXE I.

Extrait du « Répertoire pratique du Droit belge ».

V^o AVOUÉ. — *Nomination* :

En ce qui concerne le sexe du candidat, aucun texte légal n'en fait mention et, dans ces conditions, il faut s'en rapporter à la tradition pour décider si la femme peut être admise aux fonctions d'avoué en Belgique. Cette tradition est dans le sens négatif. Mais il faut reconnaître que cette tradition qui trouve un appui sérieux dans la nature des choses lorsqu'il s'agit de fonctions impliquant l'exercice de l'autorité publique, à moins de force lorsqu'il s'agit d'une fonction qui ne comporte pas l'exercice de l'imperium, comme celles de l'avoué.

ANNEXE II.

Extrait d'un arrêt de la Cour de Cassation séant à Bruxelles, 2^e Chambre, le 17 juin 1941.

La Cour,

Où Monsieur le Conseiller Wouters, en son rapport et sur les conclusions de Monsieur Raoul Hayoit de Termicourt, Avocat Général,

Vu les arrêts attaqués rendus par la Cour d'Appel de Bruxelles, le 17 janvier 1941,

Attendu que ...

Attendu que les arrêts attaqués décident que l'article 4 de la loi du 5 mars 1935 concernant les devoirs des fonctionnaires en temps de guerre, est applicable aux demandeurs pour le motif que ceux-ci, avoués près un tribunal de première instance ou près une Cour d'Appel, sont en cette qualité officiers publics.

Attendu que les avoués ne sont point investis de l'exercice d'une portion quelconque de la puissance publique.

Attendu que si devant certaines juridictions et pour l'instruction et le jugement de certaines catégories de causes, les parties sont légalement tenues de se faire représenter par des avoués, qualifiés pour cette raison officiers ministériels, ces derniers ne prêtent pas leur ministère au juge,

BIJLAGE I.

Uittreksel uit het « Répertoire pratique du Droit belge ».

V^o PLEITBEZORGER. — *Benoeming* :

Geen enkele wettelijke tekst maakt melding van het geslacht van den candidaat en, in die voorwaarden, moet men, om te beslissen of de vrouw mag toegelaten worden tot het ambt van pleitbezorger in België, zich op de traditie verlaten. Die traditie is negatief. Maar men moet erkennen, dat die traditie, die uit den aard der zaak ernstigen steun vindt wanneer het gaat over ambten die de uitoefening van de openbare macht insluiten, minder sterk is wanneer het gaat over een ambt dat, zooals dit van pleitbezorger, de uitoefening van het imperium niet veronderstelt.

BIJLAGE II.

Uittreksel uit een arrest van het Hof van Verbreking, zitting houdend te Brussel, 2^{de} Kamer, op 17 Juni 1941.

Het Hof,

Na den heer Wouters, Raadsheer, gehoord te hebben in zijn verslag en op de conclusiën van den heer Raoul Hayoit de Termicourt, Advocaat generaal,

Gelet op de bestreden arresten gewezen door het Hof van Beroep te Brussel, op 17 Januari 1941,

Aangezien...

Aangezien de bestreden arresten beslissen, dat artikel 4 der wet van 5 Maart 1935 betreffende de plichten der ambtenaren in oorlogstijd, van toepassing is op de eischers omdat zij, pleitbezorgers bij een rechtbank van eersten aanleg of bij een Hof van Beroep, in die hoedanigheid openbare officieren zijn.

Aangezien de pleitbezorgers niet bekleed zijn met de uitoefening van eenig deel van de openbare macht.

Aangezien, zoo, vóór sommige rechtsmachten en voor het onderzoek van en voor de uitspraak in sommige categorieën van zaken, de partijen er wettelijk toe gehouden zijn zich te doen vertegenwoordigen door pleitbezorgers, om die reden ministerieele officieren genoemd, deze laat-

lui-même, n'agissant pas au nom de la puissance publique, et ne sont que les mandataires des parties.

Que partant, l'avoué n'a point la charge d'intérêts publics.

Attendu que déjà le décret des 29 janvier - 20 mars 1791, concernant l'établissement des avoués, distinguait les avoués, officiers ministériels représentant les parties (art. 3), et les officiers publics dont le ministère était nécessaire pour les citations, significations et exécutions (art. 2 du décret).

Que le caractère privé de l'intervention de l'avoué est encore souligné par la circonstance qu'un avoué peut légalement se constituer en cette qualité dans sa propre cause; qu'on ne saurait en revanche admettre qu'un officier public pût agir en cette qualité dans son intérêt personnel.

Attendu, en outre, qu'il résulte de l'article 1317 du Code civil que l'Officier public compétent pour dresser un acte confère à celui-ci le caractère authentique moyennant l'accomplissement des solennités requises; que de même l'exposé des motifs de la loi du 5 mars 1935 n'énumère comme titulaire d'un office public que des personnes ayant qualité pour conférer l'authenticité aux actes.

Attendu que la loi ne reconnaît pas aux actes de l'avoué le caractère d'acte authentique.

Qu'il suit de ces considérations que les arrêts attaqués en décidant que les demandeurs étaient officiers publics en raison de leur qualité d'avoué ont violé les dispositions légales visées au moyen.

Attendu que les avoués ne sont pas davantage fonctionnaires ou employés publics; qu'ils ne sont pas non plus des personnes chargées d'un service public puisqu'ils n'ont pas pour mission de gérer ou d'administrer même partiellement l'Etat ou la chose publique.

D'où il suit que le fait pour un avoué de s'éloigner intempestivement du siège de la juridiction près laquelle il exerce sa profession, s'il l'expose à une action civile de ses mandants et même à une action disciplinaire, ne constitue pas une infraction à la loi pénale.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

La femme qui justifie des conditions requises des candidats aux fonctions d'avoué peut être nommée avoué, soit

soit, si elle n'est pas mariée, en vertu de son mandat, soit, si elle est mariée, en vertu de son mandat, soit, si elle est mariée, en vertu de son mandat, soit, si elle est mariée, en vertu de son mandat.

Dat bijgevolg de pleitbezorger niet belast is met de zorg voor openbare belangen.

Aangezien reeds het decreet van 29 Januari-20 Maart 1791, betreffende de instelling der pleitbezorgers, een onderscheid maakte tusschen de pleitbezorgers, ministerieele officieren vertegenwoordigers van de partijen (art. 3), en de openbare officieren waarvan de tusschenkomst noodzakelijk is voor de dagvaardingen, de beteekeningen en de uitvoeringen (art. 2 van het decreet).

Aangezien de omstandigheid, dat een pleitbezorger zich wettelijk in die hoedanigheid in zijn eigen zaak kan stellen, het privaat karakter van de tusschenkomst van den pleitbezorger nog duidelijker doet uitkomen; dat men, daarentegen, niet zou kunnen aannemen dat een openbaar officier in die hoedanigheid in zijn persoonlijk belang zou kunnen handelen.

Aangezien, daarenboven, uit artikel 1317 van het Burgerlijk Wetboek blijkt, dat de openbare officier, bevoegd voor het verlijden van een akte, aan deze het karakter van authenticiteit verleent door het vervullen van de vereischte formaliteiten en vormen; dat, evenzoo, de Memorie van Toelichting van de wet van 5 Maart 1935 slechts als titularissen van een openbaar ambt opsomt, de personen die bevoegd zijn om de authenticiteit aan de akten te verleenen.

Aangezien de wet niet aanneemt, dat de akten van den pleitbezorger het karakter van authenticiteit bezitten.

Dat uit die overwegingen volgt, dat de bestreden arresten, door te besluiten dat de eischers openbare officieren waren uit hoofde van hun hoedanigheid van pleitbezorger, de wettelijke bepalingen, onder het oogpunt van het middel beschouwd, geschonden hebben.

Aangezien de pleitbezorgers evenmin ambtenaren of openbare bedienden zijn; dat zij ook geen personen zijn belast met een openbaren dienst, vermits zij niet tot taak hebben den Staat of de openbare zaak, zelfs niet gedeeltelijk, te beheeren of te besturen.

Waaruit volgt dat het feit, voor een pleitbezorger, zich onzijdig te hebben verwijderd van den zetel van de rechtsmacht bij dewelke hij zijn beroep uitoefent, zoo dit hem blootstelt aan een rechtsvordering vanwege zijn lastgevers of zelfs aan een tuchtvordering, geen inbreuk op de strafwet is.

WETSVOORSTEL

EERSTE ARTIKEL.

De vrouw die bewijst de voorwaarden te vervullen die vereischt zijn van de kandidaten voor de functie van pleit-

près une cour d'appel, soit près un tribunal de première instance.

La femme avoué ne peut être appelée à suppléer un magistrat.

ART. 2.

La femme mariée, sauf dans l'un des cas où son mari est ou mineur, ou absent, ou interdit, ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté, ne peut exercer la fonction d'avoué que moyennant l'autorisation de son mari, exprimant par déclaration déposée au greffe de la juridiction près laquelle elle exercera et transmise en expédition par le greffier au syndic des avoués.

ART. 3.

Le mari peut révoquer son autorisation par déclaration exprimée aux conditions fixées par l'autorisation, et signifiée à la femme. La révocation ne produit d'effets que si la femme n'y fait pas opposition par acte signifié au mari dans le mois de la déclaration de révocation et, en cas d'opposition, si sur citation, le mari entendu en chambre du conseil ou dûment appelé, le tribunal de première instance du lieu où la femme exerce sa fonction, statuant en dernier ressort, homologue la révocation.

ART. 4.

La femme mariée admise à exercer la fonction d'avoué, sans autorisation, peut s'obliger pour tout ce qui concerne l'exercice de cette fonction tel qu'il est établi par les lois et les usages.

Lorsqu'il y a communauté entre les époux, la femme n'oblige la communauté et le mari que pour autant que celui-ci ait donné son autorisation et qu'il n'ait pas déclaré retiré celle-ci. Dans les autres cas, elle n'oblige qu'elle-même.

bezorger, mag tot pleitbezorger worden benoemd, ofwel bij een hof van beroep, ofwel bij een rechtbank van eersten aanleg.

De vrouw-pleitbezorger mag niet opgeroepen worden om een magistraat te vervangen.

ART. 2.

Behalve in een van de gevallen dat haar man minderjarig, of afwezig, of uit zijn rechten ontzet is, of in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven, mag de gehuwde vrouw de functie van pleitbezorger slechts uitoefenen met uitdrukkelijke toelating van haar man, verleend bij verklaring gedaan ter griffie van de rechtsmacht waarbij zij haar beroep zal uitoefenen, en door den griffier bij afgifte overgemaakt aan den gemachtigde van de pleitbezorgers.

ART. 3.

De man kan zijn machtiging intrekken, bij verklaring gedaan in de voorwaarden voor de machtiging vastgesteld, en aan de vrouw betekend. De intrekking wordt slechts van kracht, indien de vrouw er geen verzet tegen aantekent, bij aan den man betekende akte, binnen de maand van de verklaring van intrekking, en, in geval van verzet, indien, op dagvaarding, de man gehoord in raadkamer of behoorlijk opgeroepen, de rechtbank van eersten aanleg van de plaats waar de vrouw haar functie uitoefent, in laatsten aanleg uitspraak doende, de intrekking bekrachtigt.

ART. 4.

De gehuwde vrouw, die toegelaten is tot de uitoefening van de functie van pleitbezorger, kan zich, zonder machtiging, verbinden voor alles wat de uitoefening van die functie betreft, zooals die uitoefening door de wetten en het gebruik wordt bepaald.

Indien er gemeenschap is tusschen de echtgenooten, verbindt de vrouw de gemeenschap en den man slechts voor zoover dat deze zijn machtiging heeft verleend en niet verklaard heeft ze in te trekken. In de overige gevallen, verbindt zij slechts zich zelf.

H. CARTON de WIART,
Isabelle BLUME,
M^{me} DE RIEMAECKER,
Raymond SCHEYVEN,
Suz. GREGOIRE.